



GRÉOUX-LES-BAINS : L'EXPRESSION ARTISTIQUE SALVATRICE S'EXPOSE AU CHÂTEAU

L'exposition d'octobre, proposée par Destination Haute Provence, en la salle des Gardes du château des Templiers, réunit Nanou, peintre et sculptrice, et Fabien Licata, photo-graphiste, deux artistes qui ont une façon singulière de transcrire leur imaginaire et d'y immerger le visiteur.

À priori rien ne paraissait pouvoir rassembler ces deux artistes qui se ressemblaient avant de s'être jamais rencontrés. Rien, si ce n'est que l'un et l'autre ont trouvé refuge et épanouissement dans une forme d'expression artistique particulièrement originale, au sortir d'un néant.

Nanou a alors exploré les thèmes autour de la Nature, les techniques, a commencé par l'aquarelle, est passée au sépia, aux nus, s'est plu à croquer, sculpter, dans un style très figuratif, des formes, jusqu'à incarner l'éternel féminin. Elle n'avait jamais réalisé qu'une petite œuvre abstraite dont un ami lui a révélé le champ des possibles. Elle a ressenti, au sortir de l'isolement, de la grisaille consécutifs à la crise sanitaire, un besoin d'abstraction, synonyme de liberté, de fantastique, d'intemporel, une envie effrénée de couleurs. Nanou s'est employée à conjuguer les techniques, acrylique et huile. La couleur, les couleurs et leurs infinis dégradés sont autant d'invitations au voyage, au vagabondage, de talismans aux pouvoirs magiques, rédempteurs, d'intentions de faire entrer la lumière dans la Vie. Nanou n'a rien perdu de sa passion pour la sculpture. Ses créations féminines, riches de détails, élégantes, viennent-elles à s'habiller de



marbre, à s'iriser ? Nanou utilise un nouveau mode de cuisson, d'émaillage. Et qu'est à dire de la mutation de couleur d'une terre de Puisaye noire, au sortir du four ?

Fabien Licata est presque passé de la photographie à la peinture comme il est passé de l'argentique au numérique, un numérique qui est l'essence même de sa mutation. La vaste collection qu'il présente au château a quelque chose d'irréel, de magique. Fabien Licata est d'abord un photographe, reconnu comme tel et récompensé, ardent défenseur de la propriété de l'image. C'est aussi un inventeur, un découvreur, qui a entrepris de superposer, révolutionner, mixer les techniques comme il mêle les inspirations. Tout part d'une vision, d'un souvenir d'enfance, traverse le temps, l'esprit, l'imaginaire. Il fixe l'image, numérise, peint, ajoute, étire,

réduit, obtient un grain, une finition. Qu'importe la chronologie, le résultat est troublant, stupéfiant. C'est une feuille d'automne « marionnette », prête à l'envol, retenue captive par des fils, tant il est vrai que la Nature perd en liberté. C'est un « niveau » de compréhension universelle qu'est le morse. C'est une bulle, d'air ou d'eau, peu importe l'essence, saisie en suspension. Ce sont autant de végétaux, d'animaux, de paysages, de trompe l'œil, saisis au vol de la réalité ou de l'imagination.

Une exposition à ne manquer sous aucun prétexte, tous les jours, sauf le lundi, visible du 8 au 30 octobre, de 10h à midi et de 14 à 18h.